



AGENCE de développement économique du bassin minier INSEE
NORD - PAS DE CALAIS

© Guillaume Bonnel photographies

3.

DES RESSOURCES HUMAINES IMPORTANTES

Belangrijk menselijk potentieel

Significant human resources



Agence
Lille Métropole

mission
bassin minier
NORD - PAS DE CALAIS

© Guillaume Bonnel photographies



Avec quelques 150 000 établissements, l'Aire métropolitaine de Lille (AML) compte en 2006 près de 1,5 million d'emplois, pour 3,8 millions d'habitants. Capitale de la région Nord - Pas de Calais, Lille concentre une part significative de ces emplois ; ceux-ci sont en partie occupés par les habitants des territoires voisins, une situation que ne connaissent pas d'autres secteurs de l'AML plus ruraux ou plus résidentiels comme, par exemple, Flandre-Lys. Côté belge, la partie flamande de l'AML propose plus d'emplois à ses résidents que la partie wallonne ; toutes deux sont en outre fortement attirées par le pôle d'emploi de Bruxelles.

L'attractivité de la zone d'emploi de Lille repose à la fois sur un nombre d'emplois important, mais aussi sur des secteurs d'activités porteurs : services, finance, conseils et assistance. Les emplois de l'arc minier et de la zone Sambre-Avesnois sont plus marqués par l'industrie (automobile, métallurgie, agro-alimentaire) ou, pour Lens-Hénin, par les services opérationnels aux entreprises (intérim, sécurité, nettoyage) et les transports. De manière générale, dans l'AML, entre 2000 et 2005, la part des emplois liés au commerce et aux services a augmenté de près de 5%, tandis que l'emploi industriel reculait de 10%.

Il existe une adéquation entre le niveau d'emploi et la ressource en main d'œuvre. Le rapport entre les emplois présents dans une zone et la population active correspondante permet de mesurer la capacité théorique d'un territoire à satisfaire les besoins en emplois de sa population. En 2005, dans l'AML, ce ratio est légèrement inférieur à 90%, ce qui correspond à un déficit de près de 150 000 emplois. Bien entendu, ce déficit n'est pas homogène sur l'ensemble de l'AML ; les différences constatées traduisent à la fois de la diversité des fonctions et de la prospérité économique des territoires qui la compose. Le taux d'activité (part de la population active occupée ou non par rapport à la population en âge de travailler) était de 68,3% dans l'AML en 2006, contre 70,7% en moyenne en France et 69,5% en Belgique. Plus spécifiquement, les plus faibles taux d'activité des femmes et des plus âgés de l'AML font baisser le taux d'activité moyen.



Les territoires de l'AML présentent des situations très différentes vis-à-vis du marché du travail. Fin 2008, le taux de chômage était de 4,1% en Flandre belge contre 9,8% en Wallonie et 11,1% en Nord - Pas de Calais. Il faut cependant noter l'écart important entre le taux de chômage à Lille (9%) et Bruxelles (16,4%).

D'une manière générale, la mobilité au sein de l'espace métropolitain peut favoriser l'accès à l'emploi. Cependant, bien que culturellement et historiquement proches, le Nord-Pas de Calais, la Flandre et la Wallonie s'inscrivent dans des logiques de mobilité différentes. En effet, sur le versant belge, les déplacements domicile-travail s'organisent majoritairement dans un système centré

sur Bruxelles. Sur le versant français, la position de l'agglomération lilloise est elle aussi centrale. Néanmoins, les déplacements domicile-travail s'y effectuent selon des directions diverses ; cette situation s'explique en partie par la densité de la population et celle des infrastructures de transport, la concentration des activités économiques, et des emplois dans différents pôles, l'absence d'obstacles géographiques et les proximités culturelles et historiques. Ces caractéristiques du versant français favorisent aussi le travail frontalier, avec, en particulier, des flux de proximité notables au sein de la métropole lilloise. Depuis 2000, le nombre des navetteurs du Nord-Pas de Calais vers la Belgique a progressé ; si au début des années 2000, près de 11 300 résidents français travaillaient en Belgique, leur nombre est estimé à 20 000 en 2006.

Les écarts de niveaux de diplômes et de revenus peuvent également expliquer le fonctionnement du marché du travail dans l'AML. Le revenu fiscal moyen par habitant s'y élève à près de 12 000€ par an, mais il dépasse 14 000€ dans les espaces périurbains autour de Lille et Arras, traduisant la présence de populations aisées. Le niveau de revenu mesuré dans la métropole lilloise, proche de la moyenne de l'AML se prolonge côté français dans les communautés de communes de Flandres-Lys et côté belge dans les arrondissements de Tournai, Mouscron et Ieper. Par contre, le revenu moyen est inférieur à 10 600€ dans l'ensemble du bassin minier, traduisant le poids plus important des revenus de pensions et la présence de nombreux ménages en difficulté sociale n'ayant parfois aucun revenu d'activité.

Comme pour toutes les agglomérations de tradition industrielle, la formation de la population représente un enjeu majeur pour l'AML. Un effort très important y a été consenti depuis plusieurs décennies en faveur de l'enseignement supérieur. Néanmoins des disparités importantes subsistent ; la proportion de personnes diplômées du supérieur est particulièrement basse dans les territoires de l'arc minier, alors qu'elle est très élevée dans les arrondissements belges de Soignies et de Kortrijk, et dans la zone de Lille et de Roubaix-Tourcoing. Cette situation ne reflète pas directement le niveau de l'offre d'enseignement supérieur car la majorité des centres urbains de l'AML accueillent des pôles universitaires ou des grandes écoles. C'est notamment le cas de Valenciennes, avec son université et ses écoles d'ingénieurs, et ceux d'Arras, Douai, Lens et Béthune, qui accueillent les différents sites de l'Université d'Artois. Bien que polycentrique, l'offre se concentre cependant en grande partie sur le territoire de Lille Métropole qui propose une offre complète d'universités et de grandes écoles, certaines très prestigieuses. Le versant belge dispose quant à lui d'un pôle universitaire à Kortrijk, complété par la présence de plusieurs « hautes écoles » à Kortrijk et Tournai.



Met ongeveer 150 000 ondernemingen telde het Metropolaan Gebied Lille (MGL) in 2006 bijna 1,5 miljoen jobs voor 3,8 miljoen inwoners. Als hoofdstad van de regio Nord-Pas de Calais, neemt Lille een aanzienlijk deel van deze jobs voor haar rekening; veel van deze jobs worden ingevuld door inwoners van de burens, een fenomeen dat zich niet voordoet in de andere meer landelijke, of in de meer residentiële gebieden van het MGL, zoals bijvoorbeeld in Flandre-Lys. Aan Belgische zijde zijn er in het Vlaamse gedeelte van het MGL meer jobs dan in het Waalse deel. Beide zijn bovendien sterk aangetrokken door de werkgelegenheid in Brussel.

De aantrekkingskracht van Lille als werkgelegenheidsgebied is niet alleen te wijten aan het aanzienlijk aantal jobs die de stad te bieden heeft maar ook aan de aanwezigheid van belangrijke activiteitssectoren: diensten, financiën, advies en bijstand. In het mijnbekenengebied en Sambre-Avesnois zijn er meer jobs in de industrie (automobielsector, metaalnijverheid, agro-voeding) en in Lens-Hénin werken mensen vaak in operationele diensten voor ondernemingen (interimsector, veiligheid en onderhoud) en in de transportsector. In het MGL in het algemeen steeg het aantal jobs in de handel en dienstensector, tussen 2000 en 2005, met bijna 5% terwijl het aantal jobs in de industrie terugviel met 10%.

Er is een duidelijk verband tussen het werkgelegenheidsniveau en de arbeidskrachten die voorhanden zijn. Door de verhouding tussen de jobs in een bepaald gebied en de overeenkomende actieve bevolking na te gaan, kan men meten wat de theoretische capaciteit van een gebied is om het aantal jobs van de bevolking te kunnen invullen. In 2005 was deze ratio, in het MGL, lichtjes lager dan 90% wat overeenkomt met een tekort van bijna 150 000 jobs. Dit tekort is niet overal gelijk verdeeld over het hele gebied; uit de verschillen blijkt zowel de diversiteit aan functies als de economische welvaart in sommige gebieden. De participatiegraad (aandeel van de actieve bevolking die al dat niet een job heeft in verhouding tot de werkende leeftijdsgroep) in het MGL bedroeg 68,3% in 2006 tegenover gemiddeld 70,7% in Frankrijk en 69,5% in België. Meer specifiek, door de lagere participatiegraad van vrouwen en ouderen zakt de gemiddelde participatiegraad nog.

De gebieden van het MGL vertonen een zeer uiteenlopend beeld op het vlak van de arbeidsmarkt. Eind 2008 bedroeg het werkgelegenheidspercentage in Belgisch Vlaanderen 4,1% tegenover 9,8% in Wallonië en 11,1% in Nord-Pas de Calais. Opmerkelijk is het groot verschil tussen de werkloosheidsgraad in Lille (9%) en die in Brussel (16,4%).

Een vlotte mobiliteit binnen een grootstedelijk gebied bevordert meestal de toegang tot de arbeidsmarkt. Hoewel Nord-Pas de Calais, Vlaanderen en Wallonië

cultureel en historisch nauw verwant zijn, is dit niet het geval op het vlak van de mobiliteit. Aan Belgische zijde zijn de verplaatsingen van en naar het werk grotendeels toegespitst op Brussel. Aan Franse zijde neemt de Rijzelse agglomeratie eenzelfde centrale positie in. Niettemin verloopt het woon-wegverkeer in diverse richtingen. Dit is vooral te wijten aan de bevolkingsdichtheid en de dichte transportinfrastructuur, de concentratie van economische activiteiten en jobs in de verschillende gebieden, weinig of geen geografische obstakels en de nabijheid van culturele en historische bezienswaardigheden. Eenzelfde situatie aan Franse zijde is gunstig voor de werkgelegenheid aan en over de grens met opvallend veel lokale verplaatsingen binnen de Rijzelse metropool. Sinds 2000 is het aantal pendelaars vanuit Nord-Pas de Calais naar België toegenomen. In het begin van de jaren 2000 werkten bijna 11 300 inwoners van Frankrijk in België. In 2006 werd dit aantal geschat op 20 000.

Een groot verschil in diploma's en inkomensniveaus verklaart eveneens de ongelijkheden op de arbeidsmarkt binnen het MGL. Het gemiddeld fiscaal inkomen per inwoner bedraagt bijna 12 000 € per jaar terwijl dit meer dan 14 000 € bedraagt in de randsteden van Lille en Arras waar de inwoners het financieel makkelijker hebben. Het inkomensniveau in de Rijzelse metropool benadert het gemiddelde van het MGL en zet zich, aan Franse zijde, verder in de gemeenten van Flandres-Lys en, aan Belgische zijde, in de arrondissementen Tournai, Mouscron en Ieper. In het mijnbekenengebied daarentegen is het gemiddeld inkomen lager dan 10 600 € per jaar. Hier leven nog veel mensen met een laag pensioen en wonen gezinnen die het sociaal moeilijk hebben door een laag of helemaal geen inkomen uit arbeid.

Zoals voor alle agglomeraties met een industrieel verleden, vormt de opleiding van de bevolking een belangrijke uitdaging in het MGL. Sinds een aantal decennia worden grote inspanningen gedaan om de keuze voor een hogere opleiding toegankelijker te maken. Toch zijn er nog grote discrepanties op dit vlak. Vooral in de mijnbekenengebieden blijft het aandeel hoger geschoolden laag terwijl dit zeer hoog is in de Belgische arrondissementen Soignies en Kortrijk en in de zone van Lille en Roubaix-Tourcoing. Deze situatie heeft niet zozeer te maken met het onderwijsaanbod in die gebieden aangezien de meeste stadscentra van het MGL over een aantal universiteiten en hogescholen beschikken. Dit geldt vooral voor Valenciennes die een universiteit heeft en een ingenieurschool, en ook voor Arras, Douai, Lens en Béthune waar er vestigingen van de universiteit van Artois zijn. Niettemin heeft het gebied van de Rijzelse metropool de grootste concentratie universiteiten en hogescholen waaronder enkele zeer prestigieuze. Aan Belgische zijde is er een campus van de universiteit Leuven in Kortrijk en zijn er ook een aantal «scholen met een hoger opleidingsniveau» in Kortrijk en Tournai.



The 150 000 or so establishments located in the Lille Metropolitan Area (LMA) with its 3,8 million inhabitants provided jobs for nearly 1,5 million people in 2006. As the capital of the Nord-Pas de Calais region, Lille is the focus for a huge percentage of these jobs. Some of these are held by people living in neighbouring districts, a situation that is unheard of in other more rural or residential parts of the LMA, such as Flandre-Lys. On the Belgian side, the Flemish section of the LMA provides more jobs for its citizens than the Walloon part. Both regions are strongly attracted by the employment hub of Brussels.

The drawing power of the Lille employment area is based on the availability of a number of key jobs, together with various dynamic fields of activity: services, finance and advice/assistance. Jobs in the mining arc and the Sambre-Avesnois are characterised more by industry (automobile, metal, agri-foodstuffs) or, in the case of Lens-Hénin, operational services for businesses (temporary employment, security, cleaning) and transport. The percentage of business and services-related jobs in the LMA rose by nearly 5% between 2000 and 2005, while industrial jobs declined by 10%.

There is a link between the employment rate and labour supply. The ratio between the jobs available in an area and the corresponding working population makes it possible to assess a region's capacity to cater for its citizen's job requirements. This ratio was just under 90% in the LMA back in 2005, revealing a shortfall of 150 000 jobs. The shortfall is obviously not evenly spread across the LMA. The reported disparities reflect both the mix of activities and the economic prosperity of the constituent districts. The activity rate (percentage of the employed or unemployed working population relative to the working-age population) was 68,3% in the LMA in 2006, compared with an average of 70.7% in France and 69,5% in Belgium. More specifically, the lower participation rates of women and the elderly in the LMA result in a lower average participation rate.

The LMA districts have a very mixed bag of situations in terms of the labour market. The unemployment rate was 4,1% in Belgian Flanders in late 2008, compared with 9,8% in Wallonia and 11.1% in Nord-Pas de Calais. However, mention should be made of the huge difference between the unemployment rate in Lille (9%) and the one in Brussels (16,4%).

Mobility within the metropolitan area may generally facilitate access to the job market. Nord-Pas de Calais, Flanders and Wallonia may be close in cultural and historical terms but they do not share the same approaches to mobility.

Commuting patterns on the Belgian side are mainly based on a Brussels-oriented system, a central status that is also reflected in the Lille conurbation. Nonetheless, commuting travel is undertaken according to various directions, and this is attributable to some extent to the population density and the closely-knit transport facilities, the concentration of economic activities and employment in various centres, the lack of geographical obstacles and the links of cultural and historical proximity. These features on the French side tend to facilitate cross-border employment, involving, in particular, a significant level of local flows in the Lille area. The number of people commuting from Nord-Pas de Calais to Belgium has seen a steady increase since 2000, when nearly 11 300 French residents were working in Belgium, compared with an estimated 20,000 people in 2006.

Educational attainment and income levels may also help to clarify the operation of the LMA labour market. The average per capita tax income is €12,000 a year but in excess of €14 000 in peri-urban areas around Lille and Arras, as a reflection of the well-off people living there. Close to the LMA average, the level of income recorded in Lille Métropole is extended on the French side in the municipal associations of Flandre-Lys and on the Belgian side in the districts of Tournai, Mouscron and Ypres. Conversely, the average income is under €10 600 in the entire mining area, as a result of the bigger impact of pension incomes and the large number of socially disadvantaged households, which sometimes do not have any employment-related income at all.

In common with all traditional industrial urban areas, the education of the local community is a key issue for the LMA. A huge effort has been made over several decades to encourage people to opt for higher education but huge disparities still apply. The percentage of higher education graduates is strikingly low in the mining arc districts, whereas it is very high in the Belgian districts of Soignies and Kortrijk, and in the areas of Lille and Roubaix-Tourcoing. This situation is not an immediate result of the higher education provision, as most LMA urban centres boast university centres or elite higher education establishments. This is particularly true of Valenciennes, with its university and engineering schools, and of Arras, Douai, Lens and Béthune, where the various Artois University campuses are located. The polycentric educational opportunities are nonetheless mainly focused on Lille Métropole, which provides a comprehensive range of universities and elite higher education establishments, some of which are highly prestigious. The Belgian side has a university centre in Kortrijk, underpinned by the availability of several «colleges of higher education» in Kortrijk and Tournai.

Un taux d'activité plus important en Flandre belge Een hogere participatiegraad in Belgisch Vlaanderen Higher participation rate in Belgian Flanders

Au sein de l'AML, le taux d'activité est de 68,3% en 2006; il est un peu inférieur aux valeurs observées en France (70,7%) et en Belgique (69,5%). Ce taux, qui ramène la population active occupée ou non à la population en âge de travailler, varie fortement selon les territoires. Les valeurs observées découpent l'AML en « bandes » est-ouest. Elles dépassent 70% sur l'ensemble des arrondissements belges de l'AML à l'exception de Mouscron. Le taux d'activité atteint même près de 74% dans l'arrondissement de Tielt (dans un espace partant de Tielt et se prolongeant jusqu'aux portes de la région de Bruxelles). Côté français, ce taux varie de 63,3% dans la zone d'emploi de Lens-Hénin à 70,8% en Flandre-Lys. Il est plus élevé dans les zones d'emploi de Roubaix-Tourcoing, de Flandres-Lys, de l'Artois et du Cambrésis. Les taux d'activités les plus faibles se localisent dans l'arc sud de l'AML et se prolongent au-delà de la frontière, jusqu'à l'arrondissement de Mons. L'ensemble de ces zones partagent un passé industriel, notamment minier ou sidérurgique.

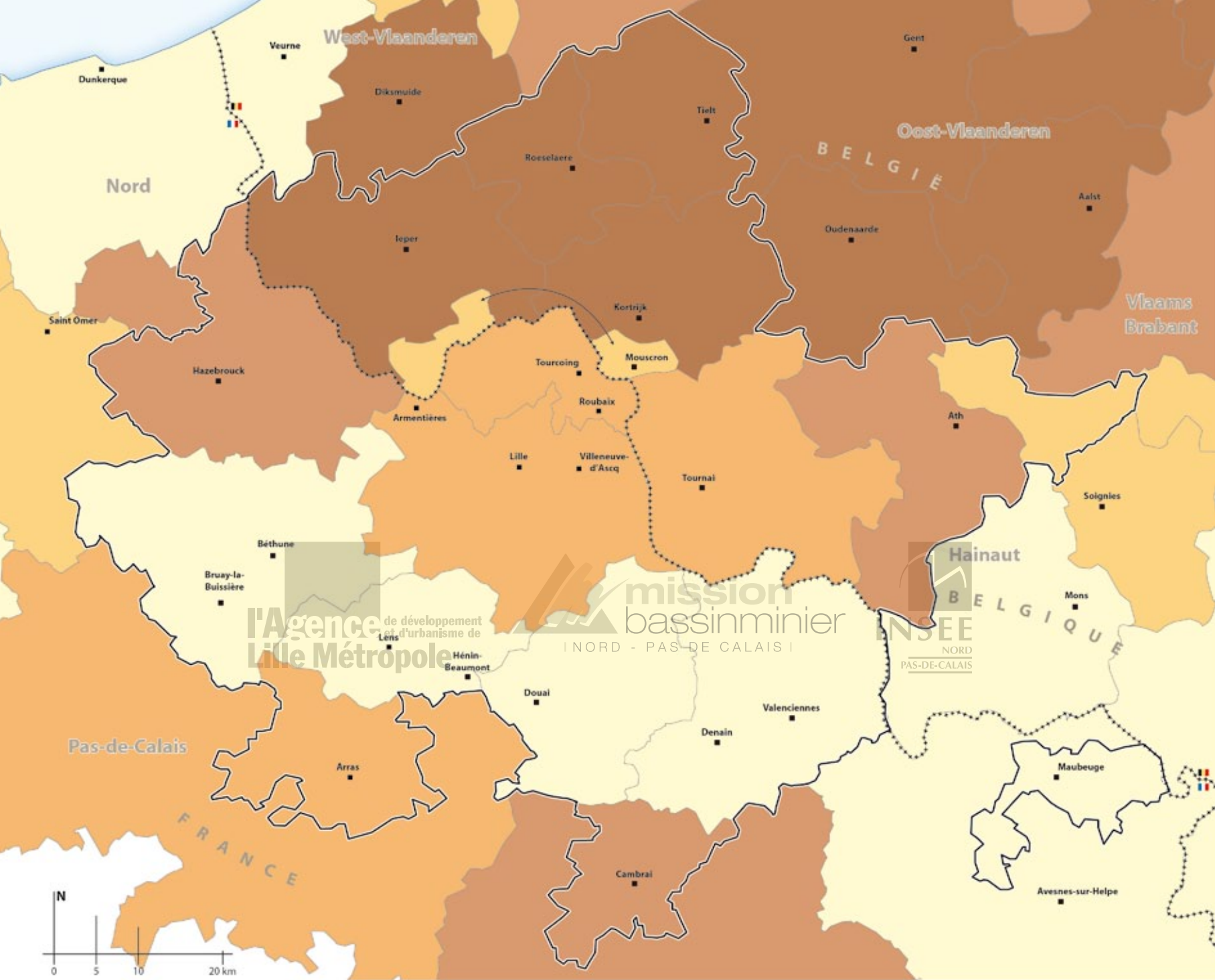
Les taux d'activités plus faibles des femmes et des plus âgés ont un impact significatif sur la moyenne. Sur le territoire de l'AML, le taux d'activité des femmes est d'environ 62% et varie de moins de 55% dans les zones de Lens-Hénin ou du Valenciennois à 65% en Flandre. Ce taux est inférieur aux moyennes nationales française (66,1%) et belge (64,1%). Concernant l'emploi des seniors, l'AML doit relever un vrai défi. Le taux d'emploi des 55-64 ans y est à peine de 30%, alors qu'il est de 41,7% en France, 40,4% en Belgique et que l'objectif fixé lors du sommet européen de Lisbonne en 2000 était de 50% à l'horizon 2010.

In 2006 bedroeg de participatiegraad in het MGL 68,3%; deze is iets lager dan de waarden in Frankrijk (70,7%) en in België (69,5%). Dit percentage, dat de actieve bevolking die al dan niet een job heeft, terugbrengt tot de bevolking binnen de werkende leeftijdsgroep, varieert sterk volgens de verschillende gebieden. De geobserveerde waarden verdelen het gebied van het MGL in een oost/west «stroken». Ze overschrijden de 70% in alle Belgische arrondissementen van het MGL met uitzondering van Mouscron. De participatiegraad bereikt zelfs bijna 74% in het arrondissement Tielt (in het gebied dat vanuit Tielt vertrekt en zich uitstrekt tot aan het Brussels Gewest). Aan Franse zijde varieert dit percentage van 63,3% in het werkgelegenheidsgebied van Lens-Hénin tot 70,8% in Flandre-Lys. De participatiegraad is hoger in de werkgelegenheidsgebieden van Roubaix-Tourcoing, Flandres-Lys, Artois en Cambrésis. De Zuidelijke Boog van het MGL heeft de laagste participatiegraden die verder over de grens gaan tot in het arrondissement Mons. Al deze gebieden delen een industrieel verleden, voornamelijk in de mijnen of in de staalnijverheid.

De lagere participatiegraad van vrouwen en van ouderen hebben een grote impact op het gemiddelde. In het gebied van het MGL bedraagt de participatiegraad van vrouwen ongeveer 62% en varieert van minder dan 55% in de gebieden Lens-Hénin of Valenciennois tot 65% in Vlaanderen. Dit percentage is lager dan het Franse (66,1%) en Belgische (64,1%) nationaal gemiddelde. Wat de werkgelegenheid van senioren betreft, vormt het MGL een echte uitdaging. De werkgelegenheidsgraad voor de leeftijd van 55-64 jaar is er nauwelijks 30% terwijl die in Frankrijk 41,7% bedraagt en in België 40,4%. De doelstelling die tijdens de Europese top van Lissabon in 2000 werd vastgelegd, was, in het vooruitzicht van 2010, zelfs 50%.

The activity rate within the LMA was 68.3% in 2006, a bit less than the rates reported in France (70.7%) and Belgium (69.5%). Confining the employed or unemployed population to people of working age, the rate varies greatly from one region to another. The reported rates divide the LMA into an east/west «strips». They exceed 70% in all the Belgian components of the LMA apart from Mouscron. The participation rate is even nearly as high as 74% in the Tielt district (within an area starting from Tielt and extending to the outskirts of the Brussels-Capital Region). Over in France, the rate varies from 63.3% in the Lens-Hénin employment area to 70.8% in Flandre-Lys. It is higher in the employment areas of Roubaix-Tourcoing, Flandre-Lys, Artois and Cambrésis. The lowest participation rates are focused in the Southern Arc of the LMA, extending beyond the border towards the Mons district. All of these areas have an industrial past and particularly rich mining or steel-making histories.

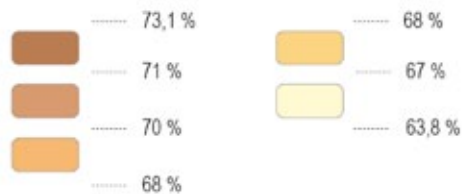
The lower participation rates for women and the elderly make a sharp impact on the average rates. The female participation rate within the LMA is about 62%, varying from under 55% in the Lens-Hénin and Valenciennois areas to 65% in Flanders. This rate is below the French (66.1%) and Belgian (64.1%) national averages. The LMA is faced with a real challenge in the case of employment among the elderly. The rate of employment for the 55-64 year age group is barely 30%, compared with 41.7% for France and 40.4% in Belgium, while the target set during the EU Summits in Lisbon in 2000 was 50% by the year 2010.



Le taux d'activité | Participatiegraad | Activity rate

B : par arrondissement | per arrondissement | by district

F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



..... Frontière | Grens | Border

— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
Territory of the Lille Metropolitan Area

Un taux d'emploi faible dans l'arc minier et dans la Sambre-Avesnois

Een zwakke werkgelegenheidsgraad in het mijnbekken en Sambre-Avesnois

Low employment rate in the mining arc and Sambre-Avesnois

Le taux d'emploi, qui mesure la proportion des personnes résidentes en âge de travailler disposant effectivement d'un emploi, varie fortement dans les territoires de l'AML selon un découpage plus complexe que celui que dessine le taux d'activités. Le taux d'emplois varie d'un peu plus de 51% dans la zone d'emploi de Lens-Liévin à 77,4% dans l'arrondissement de Tielt.

Ainsi, dans les quatre arrondissements de la Région flamande, plus de 73% des habitants en âge de travailler ont un emploi, un niveau élevé que l'on retrouve dans la quasi-totalité de cette Région. À l'inverse, ce taux est inférieur à 62% dans la plupart des arrondissements wallons et en particulier dans les quatre arrondissements inclus dans le périmètre de l'AML.

Côté français, les taux d'emploi sont inférieurs à 62% dans toutes les zones d'emploi du territoire à l'exception de celle de Flandre-Lys, zone plus résidentielle où une part importante de la population occupe un emploi dans la métropole Lilloise. Les taux d'emploi sont particulièrement faibles dans le bassin minier et en Sambre-Avesnois.

Les disparités mesurées sur le taux d'emploi global sont encore plus marquées sur le taux d'emploi féminin qui variait en 2006 de 42,8% dans la zone d'emploi de Lens-Hénin à 69,7% dans l'arrondissement de Tielt. Le taux d'emploi féminin est supérieur à 65% dans l'ensemble des arrondissements de Flandre belge de l'AML tandis qu'il est inférieur à 60% dans tous les autres arrondissements du territoire et atteint son niveau le plus faible dans les zones d'emploi du bassin minier et en Sambre-Avesnois où il est inférieur à 45%.

De werkgelegenheidsgraad die het aandeel meet van de inwoners binnen de werkende leeftijdsgroep die effectief een job hebben, varieert sterk in de gebieden van het MGL volgens een verdeling die veel complexer is dan de participatiegraad aangeeft. De werkgelegenheidsgraad is iets hoger in het werkgelegenheidsgebied van Lens-Liévin (51%) en bedraagt 77,4% in het arrondissement Tielt.

In de vier arrondissementen van het Vlaams Gewest heeft meer dan 73% van de inwoners binnen de werkende leeftijdsgroep een hoger werkgelegenheidsniveau dat men bijna in geheel deze regio terugvindt. Omgekeerd, is dit percentage lager dan 62% in de meeste Waalse arrondissementen en vooral in de vier arrondissementen die zich binnen de perimeter van het MGL bevinden.

Aan Franse zijde zijn de werkgelegenheidsgraden lager dan 62% in alle werkgelegenheidsgebieden met uitzondering van het meer residentiële gebied Flandre-Lys waar een groot gedeelte van de bevolking een job heeft in de Rijksse metropool. Vooral in het mijnbekkengebied en in Sambre-Avesnois zijn de werkgelegenheidspercentages zwak.

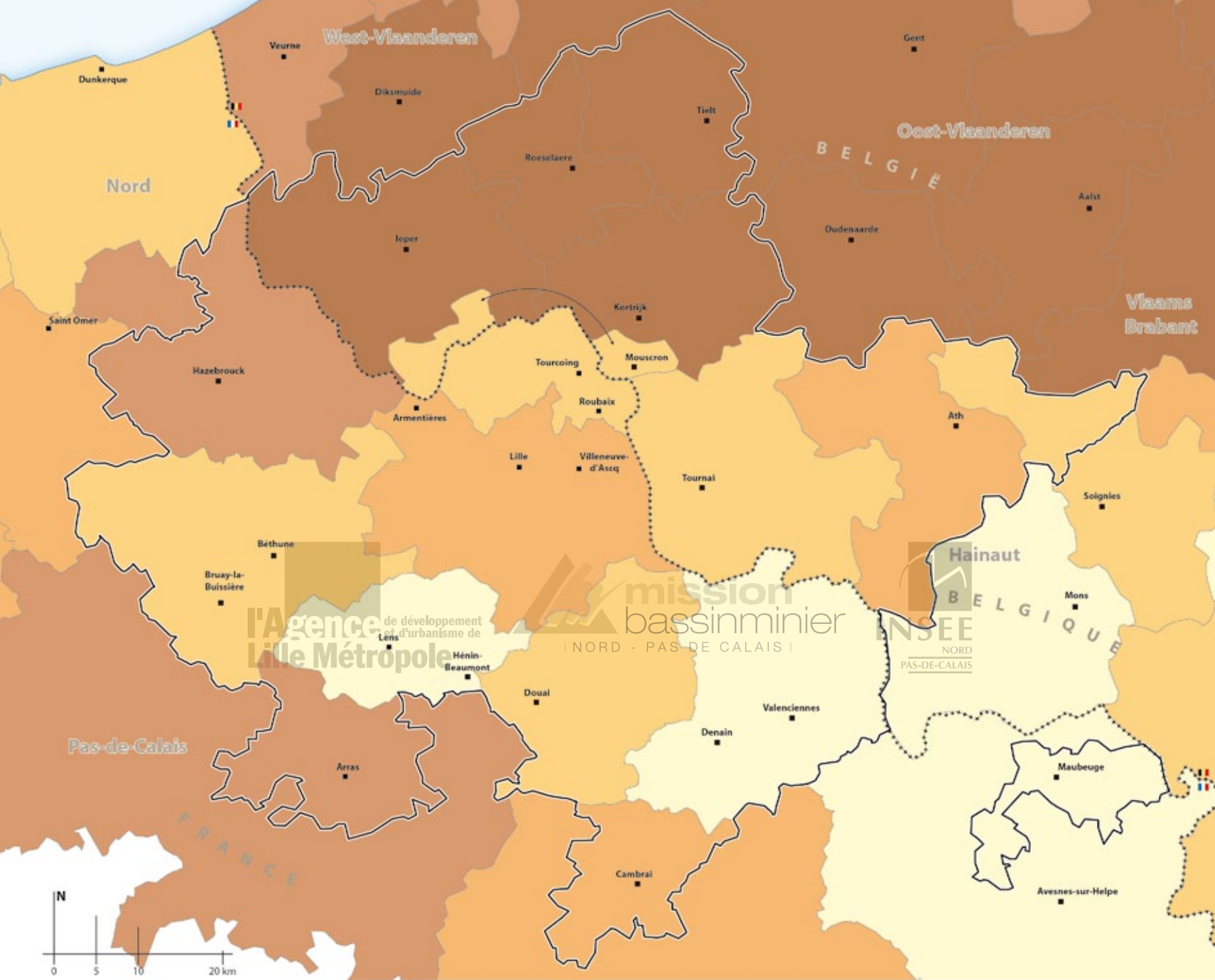
Vertoont de globale werkgelegenheidsgraad ongelijkheden, deze ongelijkheden zijn nog opvallender bij de vrouwelijke werkgelegenheidsgraad die in 2006 varieerde van 42,8% in het werkgelegenheidsgebied van Lens-Hénin tot 69,7% in het arrondissement Tielt. De werkgelegenheidsgraad voor vrouwen is hoger dan 65% in alle arrondissementen van Belgisch Vlaanderen terwijl die lager dan 60% bedraagt in de overige arrondissementen van het gebied en het laagste niveau heeft in de werkgelegenheidsgebieden van het mijnbekken en in Sambre-Avesnois waar het percentage minder is dan 45%.

Used to assess the percentage of working-age residents who are actually working, the employment rate varies quite significantly within the LMA according to a breakdown that is more intricate than the division applied to define the participation rate. The employment rate varies from just over 51% in the Lens-Liévin employment area to 77.4% in the Tielt district.

Accordingly, over 73% of the working-age inhabitants within the four districts of the Flemish Region have a job, a high level that is reflected in almost all areas of this region. Conversely, the rate is under 62% in most Walloon districts, particularly in the four districts covered by the LMA.

On the French side, the employment rates are under 62% in all the LMA's employment areas, apart from Flandre-Lys, a more residential district, where a large percentage of the population is employed in Lille Metropole. The employment rates are particularly low in the mining area and Sambre-Avesnois.

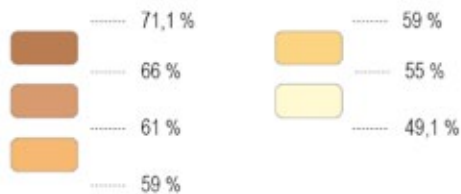
The overall employment rate disparities are even more pronounced in the case of the female employment rate, which varied between 42.8% in the Lens-Hénin employment area in 2006 to 69.7% in the Tielt district. The female employment rate is over 65% in all the Belgian Flanders districts covered by the LMA and under 60% in all the other districts in the region. The lowest level is found in the mining district and Sambre-Avesnois employment areas, where it is below 45%.



Taux d'emploi | Werkloosheidspercentage | Employment rate

B : par arrondissement | per arrondissement | by district

F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



..... Frontière | Grens | Border

— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
Territory of the Lille Metropolitan Area

La Flandre belge peu touchée par le chômage

Bijna geen werkloosheid in Belgisch Vlaanderen

Unemployment has little impact on Belgian Flanders

Les territoires qui composent l'AML présentent des situations très différentes vis-à-vis du marché du travail et du chômage en particulier. Ainsi, au 4^e trimestre 2008, le taux de chômage (selon la définition du Bureau International du Travail) est de 4,1% en Flandre belge contre 9,8% en Wallonie et 11,1% en Nord-Pas de Calais. Ces écarts sont confirmés par les taux de chômage de longue durée, respectivement 1% en Flandre, 7% en Wallonie et 6% dans le Nord-Pas de Calais. Si le dynamisme de l'activité économique explique la performance flamande, les difficultés d'accès à l'emploi de la population (niveau de formation, faible mobilité, etc.) concourent aux résultats du bassin minier dans le Nord-Pas de Calais.

Sur le versant français de l'AML, des différences assez nettes existent d'une zone d'emploi à l'autre. Le taux de chômage de la Flandre-Lys, en continuité de la frontière franco-belge, n'atteint que 6,3% alors qu'il est de plus de 11,7% à Roubaix-Tourcoing. Capitale régionale, Lille affiche un taux élevé, mais bien moindre que celui de Bruxelles, capitale nationale : respectivement 9% contre 16,4%.

Avec la crise, le taux de chômage a de nouveau augmenté entre 2008 et 2010 dans l'ensemble de l'Europe et tous les territoires composant l'AML connaissent des difficultés similaires sur le marché du travail. Les écarts de taux de chômage entre territoires de l'AML restent donc sensiblement les mêmes qu'avant la crise.

De gebieden van het MGL vertonen een zeer uiteenlopend beeld op het vlak van de arbeidsmarkt en vooral op het vlak van de werkloosheid. Zo bedroeg de werkloosheidsgraad (volgens de definitie van het Internationaal Arbeidsbureau) tijdens het 4^e trimester 4,1% in Belgisch Vlaanderen tegenover 9,8% in Wallonië en 11,1% in Nord-Pas de Calais. Deze verschillen komen nog meer tot uiting in de werkloosheid van lange duur respectievelijk 1% in Vlaanderen, 7% in Wallonië en 6% in Nord-Pas de Calais. Waar de arbeidsmarkt in Vlaanderen gekenmerkt wordt door een sterke economische dynamiek, zijn de zwakke resultaten in het mijnbekken en Nord-Pas de Calais te wijten aan de moeilijkheden van de bevolking om een job te krijgen (opleidingsniveau, weinig mobiliteit, enz.).

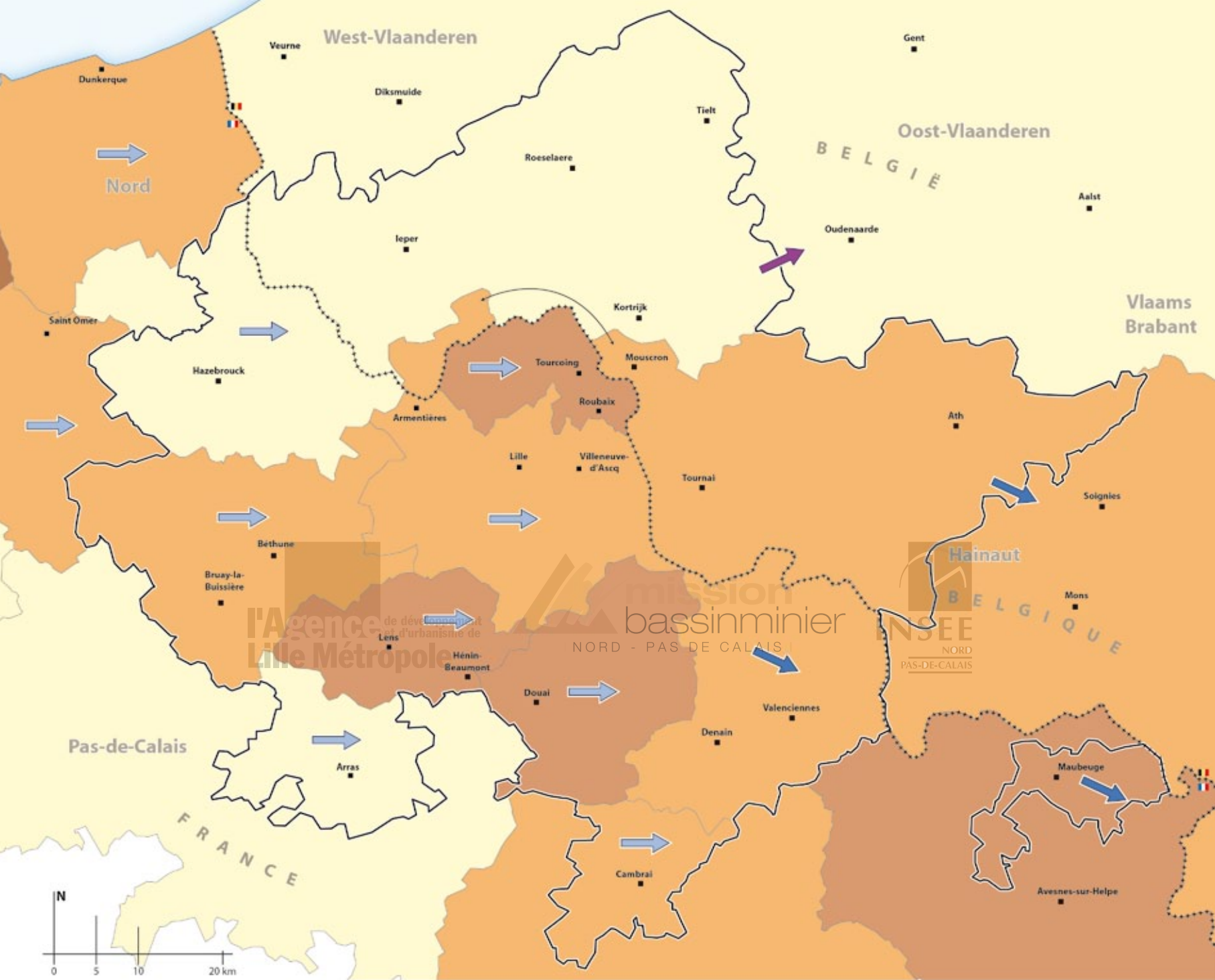
Aan Franse zijde van het MGL zijn er nog duidelijke verschillen tussen de werkgelegenheidsgebieden onderling. De werkloosheidsgraad in Flandre-Lys, als voortzetting van de Frans-Belgische grens, bedraagt slechts 6,3% terwijl die meer dan 11,7% bedraagt in Roubaix-Tourcoing. Regionale hoofdstad Lille kent een hogere werkloosheid maar die is veel minder dan de werkloosheid in de nationale hoofdstad Brussel: respectievelijk 9% tegenover 16,4%.

Door de crisis is de werkloosheid in heel Europa tussen 2008 en 2010 opnieuw toegenomen. De gebieden van het MGL kennen gelijkaardige moeilijkheden op de arbeidsmarkt. Hierdoor blijven de verschillen in werkloosheidsgraad tussen de gebieden van het MGL eigenlijk dezelfde als vóór de crisis.

The districts forming the LMA differ sharply from each other in terms of their labour market situations, particularly when it comes to unemployment. For example, the unemployment rate (according to the International Labour Office definition) was 4.1% in Belgian Flanders during the 4th quarter of 2008, compared with 9.8% in Wallonia and 11.1% in Nord-Pas de Calais. These differences are borne out by the long-term unemployment rates of 1% in Flanders, 7% in Wallonia and 6% in Nord-Pas de Calais. The Flemish performance is attributable to the strong pace of economic activity, while the population's inadequate access to employment (academic attainment, lack of mobility, etc.) is one of the factors contributing to the lacklustre situation in the mining area in Nord-Pas de Calais.

The circumstances differ quite sharply from one employment area to another in the french part of the LMA. The unemployment rate in Flandre-Lys, as an extension over the Franco-Belgian border, is solely 6.3% compared with over 11.7% in Roubaix-Tourcoing. The high rate posted by the regional capital of Lille (9%) is nonetheless lower than that reported by the national capital of Brussels (16.4%).

In the wake of the crisis, the unemployment rate rose again throughout Europe between 2008 and 2010, hence all the LMA districts are struggling to meet similar labour market challenges. The unemployment rate disparities between the LMA districts are therefore basically same as before the crisis.



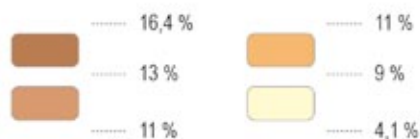
Taux de chômage au premier trimestre 2008

Werkloosheidscijfer in het eerste trimester van 2008

Unemployment rate during the first quarter 2008

B : par région | Per regio | By region

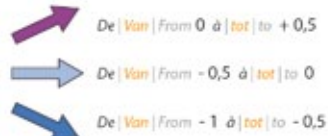
F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



Variation trimestrielle en points (par rapport au 4ème trimestre 2007)

Driemaandelijks variatie in punten (Vergeleken met het 4e trimester van 2007)

Quarterly change in points (Compared with the 4th quarter 2007)



..... Frontière | Grens | Border

— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
 Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
 Territory of the Lille Metropolitan Area

Le tertiaire domine, l'emploi se concentre dans la métropole lilloise

De dienstensector domineert, werkgelegenheid geconcentreerd in de Rijselse Metropool

The tertiary sector dominates, while employment is focused in Lille Metropole

Au 31 décembre 2005, l'AML compte près d'1,5 million d'emplois, dont 10% sont des emplois non-salariés¹. Même si l'emploi tertiaire domine, l'emploi industriel constitue encore 18% de l'emploi de l'AML. La zone d'emploi de Lille représente à elle seule un quart de l'ensemble des emplois de l'AML. Plus de deux tiers des emplois lillois se concentrent dans le secteur des services, avec en particulier une spécialisation importante dans les activités métropolitaines comme la finance ou les activités conseils et assistance. Au sud de l'AML, le bassin minier et la Sambre-Avesnois présentent un taux d'emploi industriel supérieur à 21% (contre 18% pour l'AML), à l'exception de la zone de Lens-Hénin spécialisée dans les services opérationnels et les transports. L'industrie (automobile, métallurgie, agro-alimentaire, etc.) représente également plus de 20% de l'emploi dans les arrondissements flamands de l'AML.

Tous les arrondissements belges se distinguent par un niveau de l'emploi non salarié bien supérieur au niveau français. L'emploi non salarié y représente plus de 15% de l'emploi total tandis que seule la zone de Flandre-Lys présente un taux d'emploi non salarié supérieur à 10% côté français.

Entre 2000 et 2005, le nombre d'emplois de l'AML a augmenté en moyenne de 1,6%. L'évolution globale de l'emploi masque des disparités entre les secteurs avec une baisse globale de l'industrie de plus de 10% en 5 ans tandis que les emplois dans le commerce et les services ont augmenté de plus de 5% sur la même période. L'emploi non salarié a diminué dans l'ensemble des arrondissements belges et augmenté dans toutes les zones françaises.

Op 31 december 2005 telde het MGL bijna 1,5 miljoen mensen met een job, waarvan 10% zelfstandigen. Zelfs al domineert de dienstensector, de werkgelegenheid in de industrie is toch nog goed voor 18% van de werkgelegenheid binnen het MGL. Het werkgelegenheidsgebied van Lille alleen al telt een kwart van de jobs binnen het MGL. Meer dan tweederde van de jobs in Lille is gesitueerd in de dienstensector, met een overgewicht in typisch hoofdstedelijke activiteiten zoals financiën of advies- en bijstandsactiviteiten. Ten zuiden van het MGL, tonen het mijnbekken en Sambre-Avesnois een industriële werkgelegenheidsgraad van meer dan 21% (tegenover 18% in het MGL) met uitzondering van het gebied Lens-Hénin dat gespecialiseerd is in operationele diensten en transport. De industrie (automobielsector, metaalnijverheid, agrovoeding, enz.) vertegenwoordigt tevens meer dan 20% van de jobs in de Vlaamse arrondissementen van het MGL.

Aan Belgische zijde hebben de arrondissementen meer zelfstandigen dan aan Franse zijde. Het aantal zelfstandigen bedraagt 15% van de totale werkgelegenheid terwijl alleen al in het gebied Flandre-Lys de werkgelegenheidsgraad voor zelfstandigen hoger is dan 10% aan Franse zijde.

Tussen 2000 en 2005 is het aantal jobs in het MGL gemiddeld met 1,6% toegenomen. De globale evolutie maskeert de verschillen tussen de sectoren met een globale daling van de industrie met meer dan 10% in 5 jaar terwijl de jobs in de handel en de dienstensector met meer dan 5% gestegen zijn over dezelfde periode. Het aantal zelfstandigen is in alle Belgische arrondissementen gedaald en in alle Franse gebieden gestegen.

Ten percent of the nearly 1.5 million jobs the LMA reported on 31 December 2005 are non-salaried positions¹. Tertiary sector employment does dominate but industrial jobs still account for 18% of employment in the LMA. The Lille employment area alone accounts for one-quarter of all LMA jobs. Over two-third of jobs in Lille are focused in the services sector, where there is a particularly high degree of specialisation in metropolitan activities, such as finance and advice/assistance. The industrial employment rate in the southern part of the LMA, the mining area and Sambre-Avesnois is over 21% (compared with 18% for the LMA), apart from the Lens-Hénin district, which specialises in operational services and transport. Industry (automobile, metal, agri-foodstuffs, etc.) also accounts for over 20% of jobs in the LMA's Flemish districts.

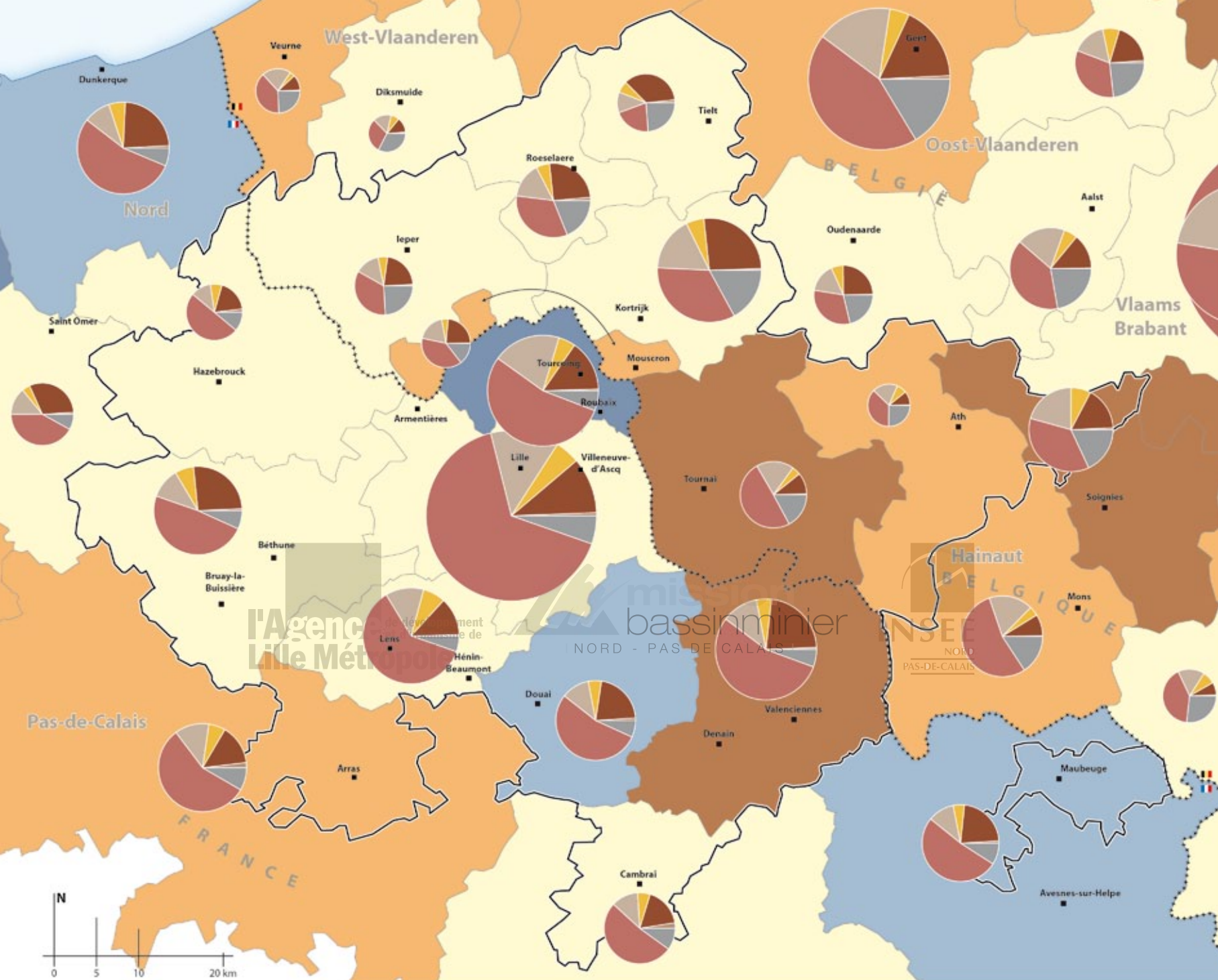
All Belgian districts have a much higher percentage of non-salaried jobs than is the case in France. Non-salaried employment accounts for over 15% of all jobs, while Flandre-Lys is the sole district on the French side with a non-salaried employment rate higher than 10%.

The average rate of increase in the number of jobs available in the LMA was 1.6% over the period from 2000 to 2005. Within this overall employment trend are intersectoral disparities, involving an overall decline in the industrial sector of over 10% within the space of 5 years, while the number of jobs available in the business and services sectors rose by over 5% during the same period. Non-salaried employment fell in all Belgian districts, while it rose in all the French ones.

1-Cf. annexe

1-Cf. bijlage

1-See annex



Nombre d'emplois | Aantal jobs | Number of jobs
 B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



Secteur d'activités | Activiteitssectoren | Fields of activity

- Industrie | Industrie | Industry
- Construction | Bouw | Construction
- Commerce | Handel | Commerce
- Services | Diensten | Services
- Agriculture | Landbouw | Agriculture
- Non salarié | Zelfstandige | Self-employed

Evolution 2000-2005 | Evolutie 2000-2005 | Change over the 2000-2005 period

- De | Van | From 6 à | tot | to 9,4 %
- De | Van | From 3 à | tot | to 5,9 %
- De | Van | From 0 à | tot | to 2,9 %
- De | Van | From -1,5 à | tot | to -0,1 %
- De | Van | From -3,5 à | tot | to -1,4 %

..... Frontière | Grens | Border
 ——— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille | Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille | Territory of the Lille Metropolitan Area

Sources | Bron | Source:
 F : INSEE (2005)
 B : INS (2005)

Revenus : des disparités importantes subsistent

Inkomen: er blijven grote inkomensverschillen

Income: significant differences persist

Au sein de l'AML, le revenu fiscal moyen par habitant s'élève à près de 12 000 € par an en 2005. Ce revenu moyen est sensiblement inférieur à celui mesuré sur l'ensemble de la France métropolitaine (12 600 €) ou plus encore sur l'ensemble de la Belgique (13 600 €).

Dans l'AML, le revenu moyen est plus élevé dans les espaces périurbains autour de Lille et Arras où il dépasse 14 000 € par habitant, traduisant la présence d'une population plus aisée avec de nombreuses familles comptant deux actifs. A l'inverse, son montant est inférieur à 10 600 € dans l'ensemble des territoires du bassin minier en raison notamment de la présence de nombreux ménages en difficulté n'ayant parfois aucun revenu d'activité ou de faibles revenus de pensions.

Dans les communautés urbaines de Lille et d'Arras, sa valeur est proche de la moyenne de l'AML, mais cette moyenne masque des disparités importantes entre ménages aisés et ménages à bas revenus. Le niveau de revenu mesuré dans la métropole lilloise se prolonge côté français dans les communautés de communes de Flandres-Lys et côté belge dans l'arrondissement d'leper et de Mouscron. Le revenu moyen est supérieur à 12 000 € dans les autres arrondissements belges appartenant à l'AML, notamment dans la plupart des arrondissements flamands proches de Bruxelles.

In het MGL bedroeg het gemiddeld fiscaal inkomen per inwoner bijna 12 000 € per jaar in 2005. Dit gemiddeld inkomen is aanzienlijk lager dan het gemiddelde van continentaal Frankrijk (12 600 €) en nog lager dan in België (13 600 €).

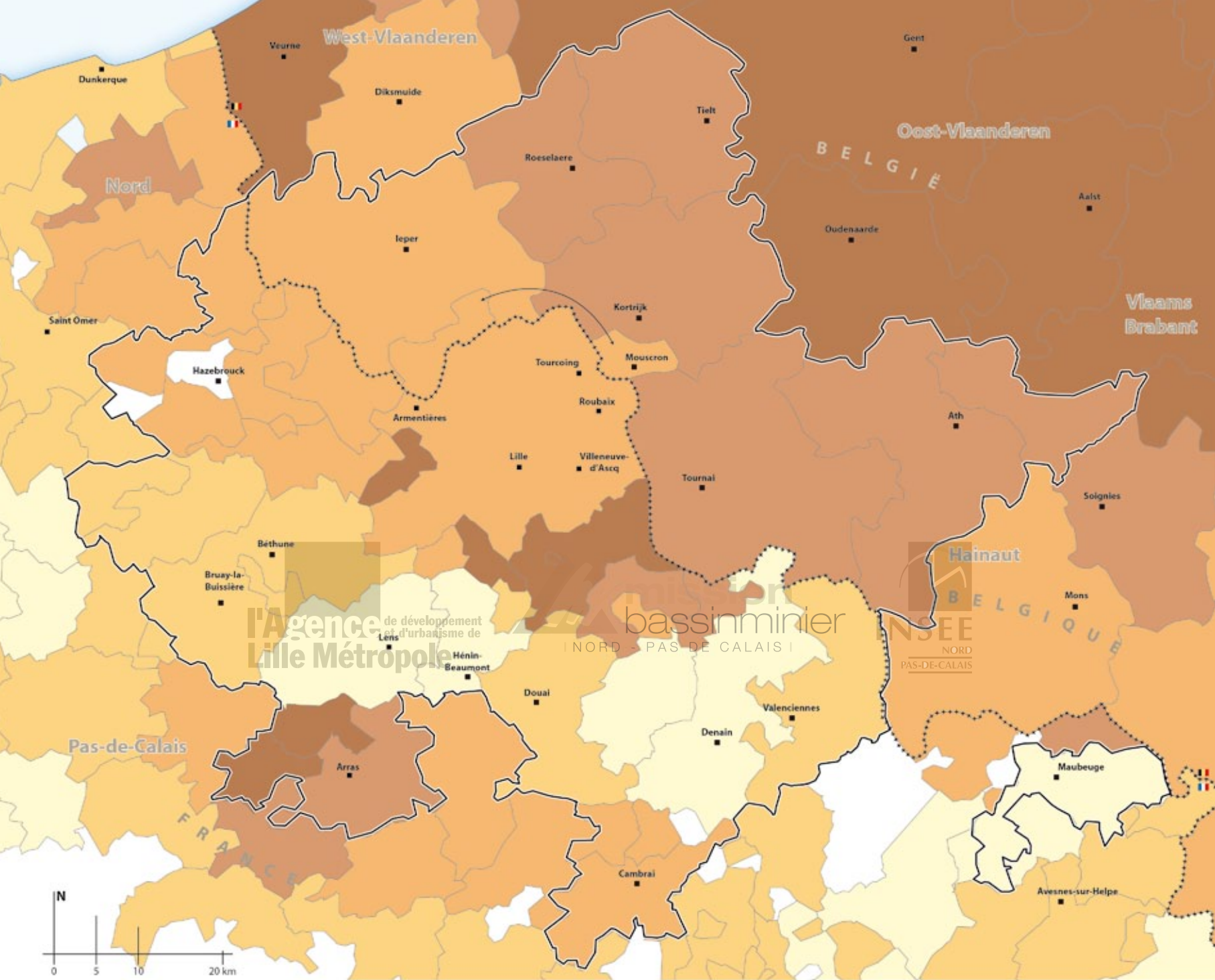
Het gemiddeld inkomen in het MGL is hoger in het voorstedelijk gebied van Lille en Arras waar de inwoners gemiddeld meer dan 14 000 € verdienen. Hier woont een bevolkingsgroep die het makkelijker heeft met gezinnen waar ze met twee gaan werken. Omgekeerd is het gemiddeld inkomen lager dan 10 600 € in alle gebieden van het mijnbekken waar tal van gezinnen in moeilijkheden leven, soms zonder enig inkomen of met een laag pensioen.

In de stadsgebieden van Lille en Arras benadert het gemiddeld inkomen dat van het globale MGL maar maskeert grote ongelijkheden tussen de gezinnen die het comfortabel hebben en de gezinnen met een laag inkomen. Het inkomensniveau in de Rijselse metropool zet zich verder in de gemeenschappen van de gemeenten van Flandres-Lys aan Franse zijde en aan Belgische zijde in het arrondissement leper en Mouscron. Het gemiddeld inkomen is hoger dan 12 000 € in de overige Belgische arrondissementen die tot het MGL behoren, namelijk in de meeste Vlaamse arrondissementen dichtbij Brussel.

The average per capita tax income within the LMA was nigh-on €12,000 a year in 2005, which is quite a lot lower than the level reported for mainland France as a whole (€12,600) and for Belgium (€13,600).

The average income within the LMA is higher within the peri-urban areas around Lille and Arras: €14,000 per inhabitant, as the people living there tend to be better off and in many families both partners are going out to work. Conversely, the income is less than €10,600 in the case of all the mining area districts. This is mainly attributable to the large number of households coping with economic hardship and often having no earned income or low income from pensions.

Average incomes within the urban communities of Lille and Arras are close to the LMA average, but within this average are huge disparities between wealthy and low-income households. The level of income recorded in Lille Metropole is extended on the French side in the municipal associations of Flandre-Lys and on the Belgian side in the districts of Ypres and Mouscron. The average income is over €12,000 in the other Belgian districts belonging to the LMA, particularly in most of the Flemish districts close to Brussels.



Revenu fiscal par habitant | Fiscaal inkomen per inwoner | Per capita tax revenue
(en euro) | (in euro) | (€)

B : par arrondissement | per arrondissement | by district

F : par EPCI | per EPCI | by EPCI



Enseignement supérieur : une offre importante et très diversifiée

Hoger onderwijs : een groot en zeer gevarieerd aanbod

Higher education: a broad and highly varied provision

Les établissements d'enseignement supérieur sont répartis sur tout le territoire de l'AML, les principales villes en accueillant, presque toutes au moins un. Le territoire compte 5 universités publiques françaises (Lille 1, Lille 2 et Lille 3, l'Université d'Artois, l'Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis), la Fédération Universitaire et Polytechnique de Lille (la «Catho»), et une université flamande, la Kulak à Kortrijk. Un réseau dense et diversifié d'écoles vient compléter l'offre universitaire parmi lesquelles de nombreuses écoles d'ingénieurs (Ecole nationale des arts et métiers, Ecole des mines de Douai, Ecole Centrale de Lille), de commerce (EDHEC, Skema), d'architecture à Villeneuve d'Ascq et à Tournai, l'Ecole supérieure de journalisme et l'Institut d'études politiques de Lille, ou les écoles du numérique de Supinfo.com à Valenciennes.

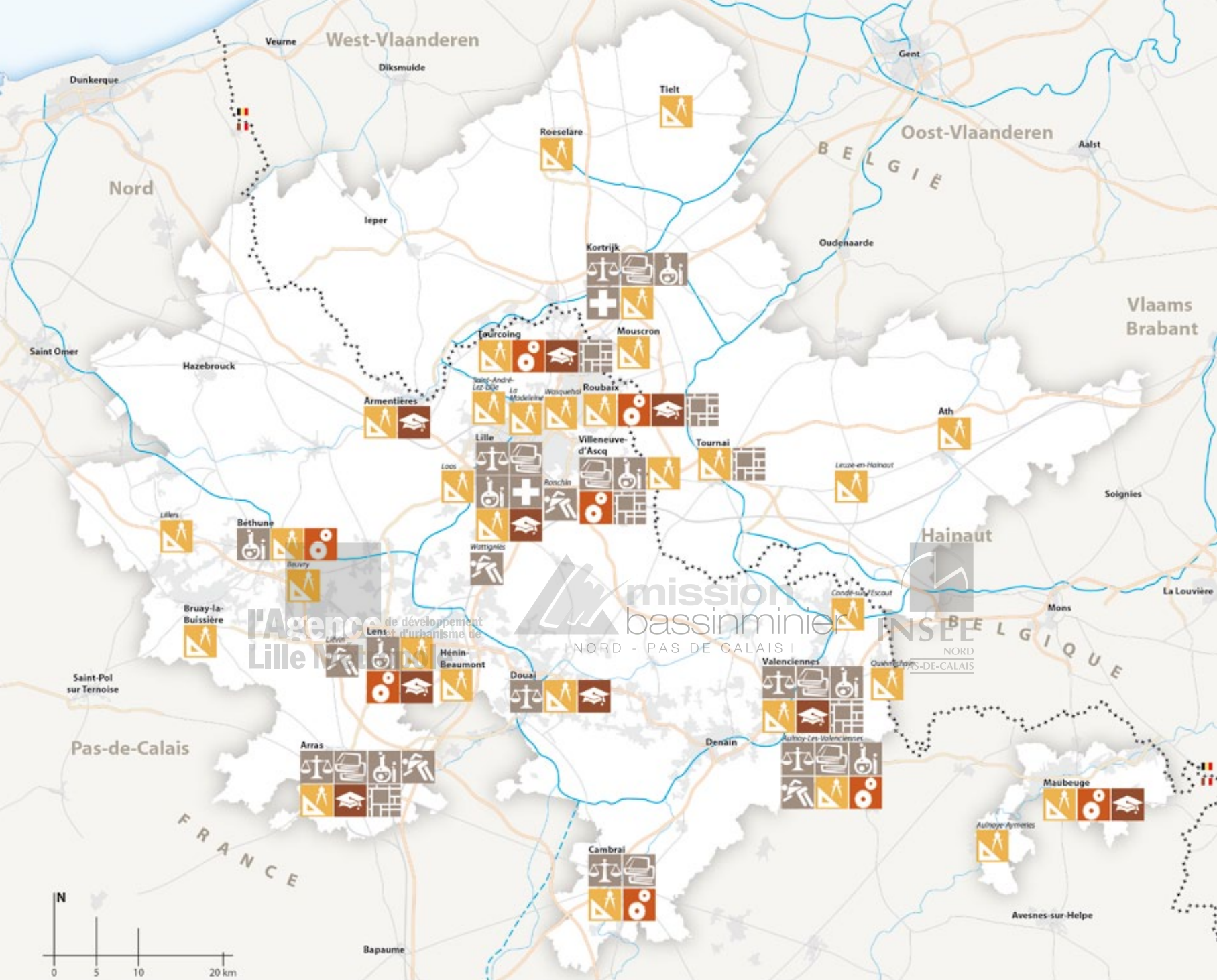
En France comme en Belgique, dans un souci d'affirmation de leur place dans la compétition scientifique internationale et de mutualisation des moyens, les universités et les principaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche travaillent à leur rapprochement. Le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de l'Université Lille Nord de France créé en 2009 compte 30 établissements et un collège doctoral européen a été mis en place afin de renforcer la coopération universitaire et la recherche entre les universités de la Région. De même, dans le cadre du programme européen Interreg IV, le projet «Les doctoriales» vise à favoriser le processus d'insertion professionnelle des docteurs et la valorisation de leurs compétences dans un cadre transfrontalier.

De hogeronderwijsinstellingen zijn verspreid over het hele gebied van het MGL. In de grote steden is er telkens minstens één. Het gebied telt 5 Franse openbare universiteiten (Lille 1, Lille 2 en Lille 3, de Universiteit van Artois, de Universiteit van Valenciennes-Hainaut, Cambrésis), de Fédération Universitaire et Polytechnique de Lille (de «Catho»), en één Vlaamse universiteit, de KULAK in Kortrijk. Naast het aanbod aan universiteiten zijn er ook verschillende scholen met tal van ingenieursopleidingen (Ecole nationale des arts et métiers, Ecole des mines-Douai, Ecole Centrale-Lille), handelsopleidingen (EDHEC, Skema), architectuuropleidingen in Villeneuve d'Ascq en in Tournai, de Ecole supérieure de journalisme en het Institut d'études politiques van Lille, en les écoles du numérique de Supinfo.com in Valenciennes.

Zowel in Frankrijk als in België werken de universiteiten en de voornaamste hogeronderwijs- en onderzoeksinstituten aan een onderlinge toenadering om hun positie te bevestigen in de internationale wetenschappelijke wedstrijden en om de middelen efficiënter te kunnen bundelen. De «Pôle de recherche et d'enseignement supérieur» (PRES) van de Universiteit van Lille Nord de France die in 2009 werd opgericht, telt 30 instellingen. Om de universitaire en researchsamenwerking tussen de universiteiten van de regio te bevorderen werd eveneens een Europees doctoraatscollege opgericht. Binnen het Europees Interreg IV-programma, beoogt het project «Les doctoriales» doctors op professioneel vlak aan een job te helpen en hun deskundigheden in een grensoverschrijdend kader te valoriseren.

Higher education establishments are located throughout the LMA, and the main towns and cities almost all have one, if not more. The region has 5 French public universities (Lille 1, Lille 2 and Lille 3, Artois University, Valenciennes-Hainaut Cambrésis University), the Fédération Universitaire et Polytechnique de Lille (the Lille Catholic University or the «Catho»), and a Flemish university, the KULAK in Kortrijk. The close-knit, diversified network of schools complementing the range of university studies includes a large number of engineering (Ecole nationale des arts et métiers, Ecole des mines-Douai, Ecole Centrale-Lille), business (EDHEC, Skema), and architecture schools in Villeneuve d'Ascq and Tournai, the Journalism College and Political Studies Institute in Lille, and the Supinfo.com digital schools in Valenciennes.

The universities and leading higher education establishments in France and Belgium are striving to form closer ties in a bid to underscore their relevance for international scientific competition and the need to pool resources. Launched in 2009, the Research and Higher Education Centre (PRES) of the Lille Nord de France University boasts 30 establishments and a European doctoral college has been set up to boost university and research cooperation between universities in the region. Similarly, the European Interreg IV programme forms the background for «Les doctoriales» project, which is designed to facilitate the employability of doctoral students and highlight their skills within a cross-border context.



Universités | Universiteiten | Universities

Droit / économie / gestion |
Rechten / Economie / management |
Law / economy / management

Lettres / langues |
Letteren / talen |
Literature / languages

Sciences | Wetenschappen | Sciences

Santé | Gezondheid | Health

STAPS |
STAPS |
Science and technology
for physical education and sports

Arts appliqués et architecture |
Toegepaste Kunsten en architectuur |
Applied arts and architecture

Autres | Andere | Others

Ecoles et grandes écoles (F&B) |
Scholen en hogescholen |
Schools and colleges

IUT |
IUT (Universitair Instituut voor Technologie) |
University Institute of Technology

Ecoles préparatoires (F) |
Voorbereidende scholen |
Preparatory schools

..... Frontière | Grens | Border

N.B. : un pictogramme peut représenter plusieurs éléments - les BTS ne sont pas représentés |

N.B. : een pictogram stelt soms meerdere elementen voor - BTS (diploma van het Hoger Beroepsopleidings) is niet weergegeven |

N.B. : a pictogram may represent several components The BTS (advanced vocational diplomas) are not represented

Sources | Bron | Source : ADULM - LMCU (2009)

Une concentration d'étudiants et de diplômés dans la zone de Lille

Meer studenten en gediplomeerden in het gebied van Lille

Large percentage of students and graduates in the Lille area

En 2009, 147 120 étudiants sont inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur (universités et grandes écoles) de l'AML. Les deux tiers d'entre eux étudient dans des établissements situés dans la communauté urbaine de Lille. Près de 12 000 de ces étudiants sont inscrits dans des établissements belges. Les formations offertes aux étudiants sont différentes entre la France et la Belgique, ce qui explique la disparité de répartition sur le territoire. Si en moyenne dans l'AML la moitié des étudiants fréquentent l'université, ce n'est le cas que de 10% des étudiants sur le versant belge, 90% étant inscrits dans des écoles offrant pour la plupart des formations plus techniques; une situation qu'explique en partie une offre universitaire limitée aux premiers cycles néerlandophones. Côté français, 54% des étudiants sont inscrits à l'université, 37% dans une école, 5% dans un Institut universitaire de technologie (IUT) et près de 4% dans une classe préparatoire aux grandes écoles.

Bien que les systèmes d'enseignement français et belge ne soient pas entièrement comparables, on peut rapprocher la part des adultes diplômés de l'enseignement supérieur (niveau d'études supérieur au baccalauréat français, et équivalent côté belge). Dans la quasi-totalité des arrondissements belges de l'AML, plus de 16% des personnes ayant terminé leurs études¹ ont atteint un niveau d'études supérieures; dans les arrondissements de Kortrijk et Soignies, cette part s'élève même respectivement à 21,5% et 19,5%; seul l'arrondissement de Mouscron, avec 15,6%, a une part de diplômés du supérieur nettement moins élevée.

1-Personnes n'étant plus considérées comme étudiantes, étant soit actives en emploi, à la recherche d'un emploi ou sans activité.

Côté français, la part des diplômés du supérieur est de 18%. La zone d'emploi de Lille dépasse nettement ce seuil avec une proportion de 27%; elle est suivie par la zone d'emploi de Roubaix-Tourcoing qui compte un peu plus de 17% de diplômés du supérieur. La présence des pôles universitaires ou de grandes écoles dans les zones d'emploi de Lille, Roubaix-Tourcoing et Villeneuve d'Ascq explique ces données. L'importance du tissu d'entreprises, la nature des emplois offerts et l'attractivité résidentielle de ces zones sont d'autres facteurs qui expliquent le taux élevé de diplômés sur ces parties du territoire.

La part de diplômés du supérieur est en revanche particulièrement basse dans des territoires marqués par leur passé industriel comme Lens-Hénin ou Béthune-Bruay où moins de 12% de la population a une formation supérieure. Ces zones concentrent moins d'emplois de cadres ou de dirigeants que la métropole lilloise qui de plus exerce une attractivité résidentielle importante pour les plus diplômés.

In 2009 waren 147 120 studenten ingeschreven in hogeronderwijsinstellingen (universiteiten en hogescholen) van het MGL. Twee derde van deze studenten studeert in Lille. Bijna 12 000 studenten zijn ingeschreven in Belgische onderwijsinstellingen. De aangeboden opleidingen zijn anders in Frankrijk dan in België wat de ongelijke verdeling in het gebied verklaart. Terwijl gemiddeld genomen de helft van de studenten in het MGL naar de universiteit gaat, is dit slechts voor 10% het geval voor de studenten aan Belgische zijde aangezien 90% van de studenten er meestal ingeschreven is in meer technisch gerichte opleidingen; dit verklaart gedeeltelijk het universitair aanbod dat beperkt is tot de eerste Nederlandstalige cycli. Aan Franse zijde is 54% van de studenten ingeschreven in de universiteit, 37% in een school, 5% in een Instituut universitaire de technologie (IUT) en bijna 4% in een voorbereidend jaar aan de hogeschool.

Hoewel de Franse en Belgische onderwijsystemen niet helemaal vergelijkbaar zijn, kan men wel het aandeel van de volwassenen die een diploma hoger onderwijs hebben (niveau hoger onderwijs of Franse baccalaureaat en het equivalent aan Belgische zijde) vergelijken. Wat bijna alle Belgische arrondissementen van het MGL betreft, heeft meer dan 16% van de personen die hun studies beëindigd hebben¹ een diploma hoger onderwijs behaald; in de arrondissementen Kortrijk en Soignies bedraagt dit aandeel zelfs respectievelijk 21,5% en 19,5%; alleen in het arrondissement Mouscron is het aantal gediplomeerden in het hoger onderwijs, met 15,6%, beduidend lager.

1-Personen die niet meer als studenten beschouwd worden omdat ze ofwel een actieve job hebben, actief op zoek zijn naar een job of geen job hebben.

Aan Franse zijde bedraagt het aantal gediplomeerden in het hoger onderwijs 18%. De werkgelegenheidszone van Lille overschrijdt duidelijk deze drempel met een ratio van 27%; daarna volgt de werkgelegenheidszone van Roubaix-Tourcoing die iets meer dan 17% gediplomeerden in het hoger onderwijs telt. Deze hoge cijfers zijn te wijten aan de aanwezigheid van universiteiten en hogescholen in de werkgelegenheidszones van Lille, Roubaix-Tourcoing en Villeneuve d'Ascq. Andere factoren die het hoog aantal hooggeschoolden in deze gebieden verklaren zijn het netwerk van bedrijven, het soort aangeboden jobs en de residentiële uitstraling van deze zones.

Het aantal hooggeschoolden is daarentegen bijzonder laag in de gebieden met een industrieel verleden zoals Lens-Hénin of Béthune-Bruay waar minder dan 12% van de bevolking een hogere opleiding heeft. In deze zones is er een lagere concentratie kaderleden of bestuurders dan in de Rijselse metropool dat door zijn residentieel karakter hoger geschoolden aantrekt.

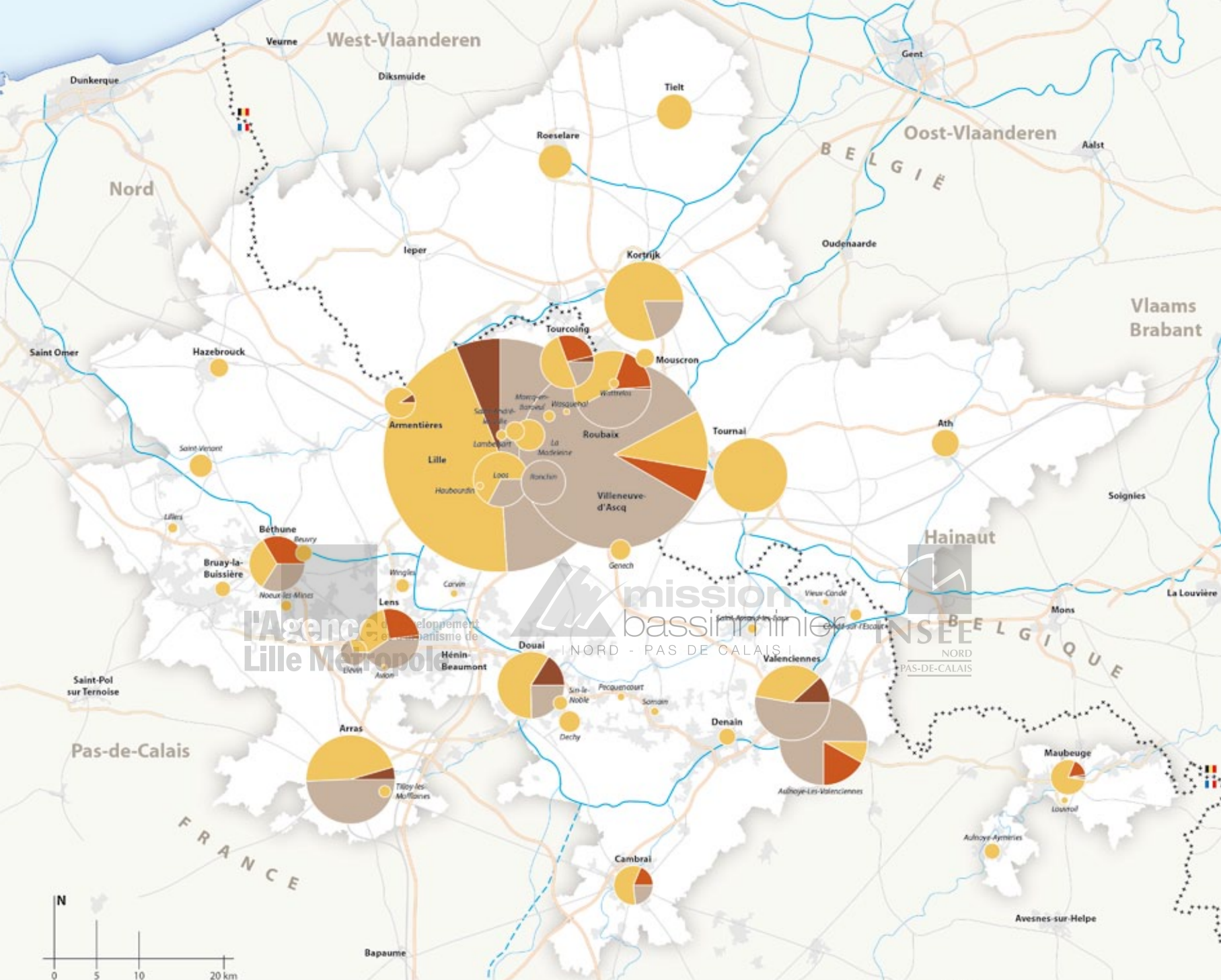
Two-thirds of the 147,120 students enrolled in higher education establishments (universities and elite higher education establishments) in the LMA in 2009 were studying in establishments located in the Urban Community of Lille. Nearly 12,000 of these students are enrolled in Belgian establishments. The unequal distribution within the region is attributable to the training on offer to students being different in France and Belgium. An average 50% of students within the LMA attend university, compared with only 10% of students on the Belgian side, where 90% attend schools offering more technically-oriented courses in general. This situation is partly to blame for the limited university opportunities: early stages only and only for Dutch speakers. On the French side, 54% are enrolled in a university, 37% in a school, 5% in a university technology institute (IUT) and nearly 4% in a preparatory class for the elite higher education establishments.

The French and Belgian educational systems are not fully comparable but a comparison can be made between the percentage of adult higher education graduates (a level of education that is higher than the French baccalaureate and the Belgian equivalent). In almost all the Belgian districts in the LMA, over 16% of people who have completed school¹ have attained a tertiary level education. In the Kortrijk and Soignies districts, this percentage is 21.5% and 19.5% respectively. Mouscron is the only district to do much less well in terms of higher education graduates: 15.6%.

The share of higher education graduates on the French side is 18%. The Lille employment area far exceeds this threshold, with 27%, followed by the Roubaix-Tourcoing employment area, which reports a bit over 17% of higher education graduates, thanks to the university centres and elite higher education establishments in the employment areas of Lille, Roubaix-Tourcoing and Villeneuve d'Ascq. The high level of graduates in this part of the region can be explained by the dense corporate network, the type of jobs on offer and the appeal in terms of housing opportunities.

Conversely, there is a strikingly low percentage of higher education graduates in areas characterised by an industrial heritage, such as Lens-Hénin and Béthune-Bruay, where under 12% of the population has completed higher education. These areas offer fewer jobs for managerial or executive staff than Lille Metropole, which also provides attractive housing opportunities for the highly qualified.

1- Individuals not regarded as students, being actively employed, seeking work or unemployed.

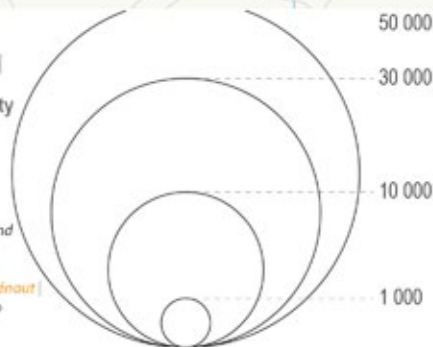


Enseignement supérieur | Hoger onderwijs | Higher education

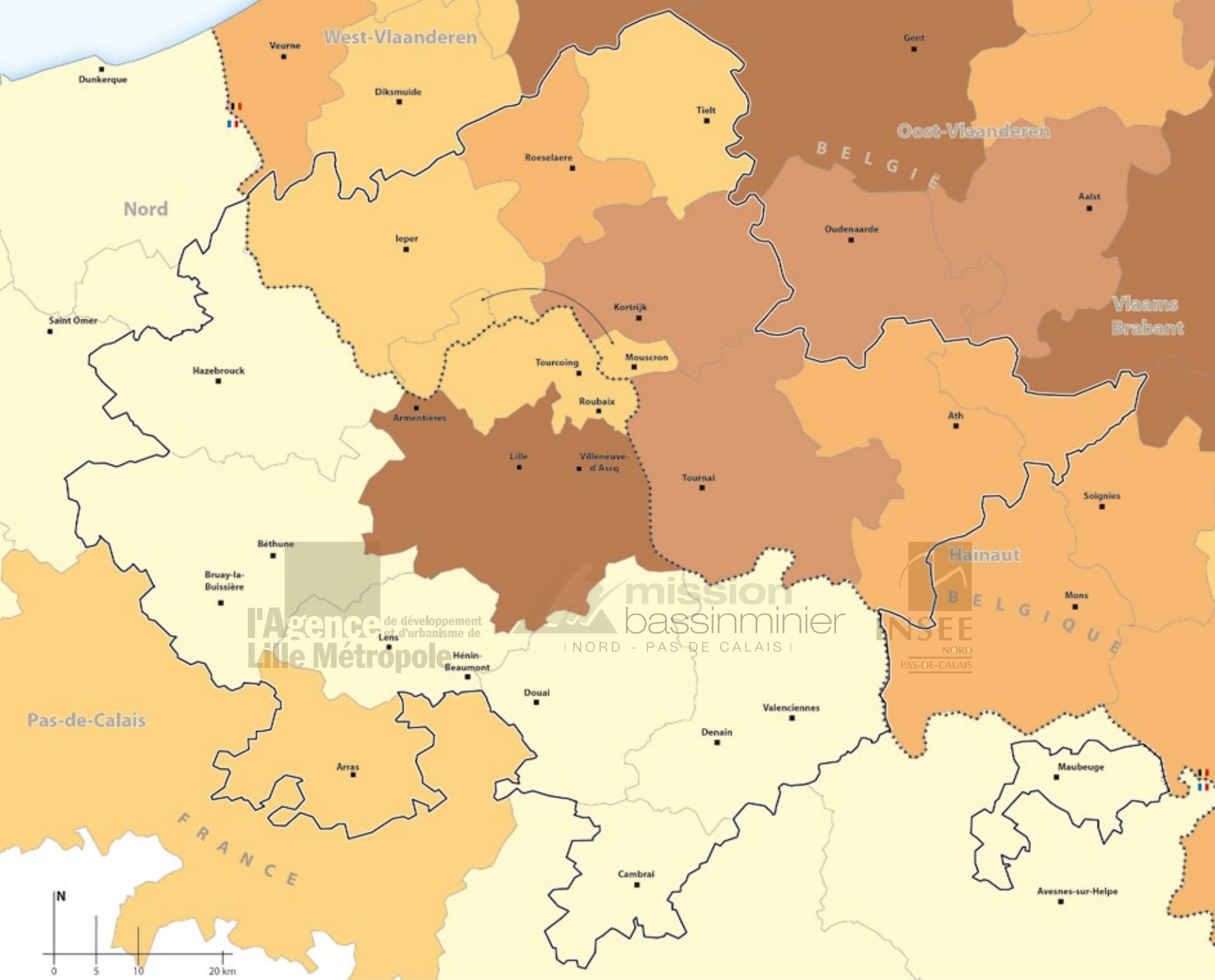
- Écoles préparatoires | Voorbereidende scholen | Preparatory schools
- IUT | IUT (Universitair Instituut voor Technologie) | Technological University Institute
- Écoles et BTS | Scholen en BTS (diploma van het Hoger Beroepsonderwijs) | Schools and BTS (advanced vocational diplomas)
- Université | Universiteiten | University

Nombre d'étudiants par commune | Aantal studenten per gemeente | Number of students per municipality

N.B.: le nombre d'étudiants de la commune de Tournai comprend également celui de la commune de Leuze-en-Hénaut | Aantal leerlingen van de gemeente Doornik omvat tevens het aantal leerlingen van de gemeente Leuze-en-Hénaut | The number of students in the municipality of Tournai also covers those in the municipality of Leuze-en-Hénaut

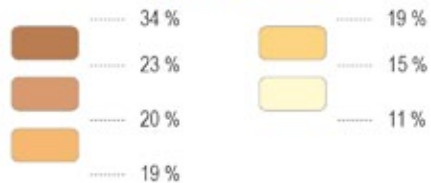


..... Frontière | Grens | Border



Part des diplômés du supérieur parmi l'ensemble de la population qui a terminé ses études |
 Aandeel hogere niveaus onder de bevolking die zijn studies heeft beëindigd |
 Proportion of higher levels within the members of the population who completed their education

B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



..... Frontière | Grens | Border
 ——— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
 Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
 Territory of the Lille Metropolitan Area